

de Coppée et nous l'avons imaginée se penchant vers ces petites avec son beau Jésus et leur répétant: " Embrassez-le! "

Nous demandons pardon à nos lecteurs de nous laisser trop entraîner à tous ces détails. Mais savez-vous bien qu'on parlait hier, à la table de Monseigneur, pour fixer le total des dons reçus dans cette cueillette de la " livre " des Petites Soeurs, de 12,000, de 15,000 et même de 20,000 piastres! Pour nous, nous n'en savons rien au juste.

Nous avons vu de nos yeux, disions-nous, ce beau désordre du couvent de la rue Dorchester dont on va finir par sortir.<sup>1</sup> Et ce beau désordre, il nous a semblé bien consolant. Notre chère ville tant décriée, trop décriée, pratique admirablement la charité. Or, cela, c'est un gage de salut. Quelques nombreuses et attristantes que soient nos misères et nos tares, nous avons donc encore du bon. On donne toujours chez les nôtres à la *quête de l'Enfant Jésus*. C'est bon signe. Car, selon le mot connu du poète: " Qui donne aux pauvres prête à Dieu! "

Il y a mieux encore. Beaucoup de ces dons, qu'on offrait aux pauvres du bon Dieu, on avait eu soin, en les ficelant dans un paquet, parfois bien modeste, d'en indiquer la nature, ainsi qu'il était indiqué, et on avait ajouté, pour plusieurs, un petit billet de " recommandation ". " Je vous envoie bien peu, disait l'une, mais nous sommes si pauvres! Une prière, s'il vous plaît. " Une mère avait écrit: " Voulez-vous recommander au bon Dieu la conversion de mon fils. " Une autre ajoutait: " Si vous avez encore besoin, dites-le nous. " Une autre encore: " Un *Ave Maria*, s'il vous plaît, pour ma mère qui vient de mourir. " Mais nous n'en finirions pas, s'il fallait tout dire.

<sup>1</sup> La maison Gunn et Langlois a bien voulu offrir de "conserver", dans ses magasins et ses réfrigérateurs, ce qui aurait pu se perdre. Et de plusieurs façons, " la bonne Mère " a vu à tout préserver et à tout utiliser.